Camille ou le petit diable rose.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.21
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : anonyme
• numéro : 960
Description : Lithographie en couleurs. Planche de 16 images avec légendes.
Mesures : hauteur : 398 mm ; largeur : 292 mm
Notes : Thème : une petite fille espiègle punie, prend conscience de ses bêtises et s'amende.
"Offert par The Sport 17 bvd Montmartre, Paris".
Mots-clés : Images d'Epinal
Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance
Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

CAMILLE OU LE PETIT DIABLE ROSE

IMAGERIE D'EPINAL, N° 960

Camille a six ans, le regard espiègle, la physionomie enjouée : en somme, une vraie figure de lutin. Elle est malicieuse à l'excès et quand elle a réussi quelque tour, elle rit de si bon cœur qu'on l'imite malgré soi....., et alors... adieu les remontrances.

Un jour que sa marraine est venue la voir, Camille aperçoivent sur un meuble le binocle et le chapeau de celle-ci, ajuste le binocle sur son nez, se coiffe du chapeau; elle est si drôle ainsi que sa marraine s'écrie : « Ma filleule, tu es un vrai petit diable rose ! »

Ce nom lui est resté. — D'ailleurs, vous allez voir qu'elle continue à le mériter. Comme elle saute à la corde devant la maison, elle aperçoit Annette, la cuisinière, qui revient du marché chargée de provisions.

« Attends, dit-elle, je vais t'aider à ouvrir la porte. » — Oui, mais en même temps qu'elle pèse sur le loquet, elle tire le tablier et une belle partie des provisions s'éparpille sur le seuil..... et de rire !

Elle ramasse alors quelques radis parmi les provisions dispersées, puis avisant le chapeau de son papa déposé sur une table, elle les glisse dedans. Et quelle joie quand le papa, voulant se coiffer, fait tomber de son chapeau une pluie de radis.

A côté de la niche où Porthos se résigne philosophiquement à son sort de gardien enchaîné, se trouve une niche inoccupée. Pour faire pendant, elle y attache le pauvre minet et rit bien de le voir se débattre sous l'œil du chien.

Jean, le vieux domestique, a charge de renouveler chaque jour les fleurs du salon. Le diable rose épie son départ et substitue aux gerbes fraîches des touffes de chardons et d'herbes sèches.

En rentrant à la maison, le papa dépose dans un coin sa canne ou son parapluie. Quand il s'agit de les retrouver, c'est une autre affaire ! Le diable rose les a changés de place. Elle rit si fort des recherches qu'on est désarmé.

La diable rose tout en câlinant son papa, lui dérobe prestement son mouchoir. Le papa sort-il, elle court sur ses talons : « Papa, papa, tu oublies ton mouchoir. » Et de rire de la mine du papa qui se demande comment le tour a pu être joué.

Miss Mary, la maîtresse d'anglais, a un chapeau couronné d'une énorme touffe de plumes. Camille en détache une bien légèrement et en chatouille le nez de la pauvre miss qui éternue. Cette fois, on gronde le diable rose pour avoir manqué de respect à sa maîtresse.

Mais c'est la pauvre Annette, la cuisinière, qui est son plastron favori. Si elle s'absente un instant, elle est sûre de trouver tout bouleversé dans sa cuisine : tantôt les poires dans la marmite avec les choux, et les pommes de terre dans le compotier avec les prunes;

Tantôt les deux robinets de la fontaine ouverts et provoquant un commencement d'inondation; tantôt les coquilles d'œufs mêlées à l'omelette; tantôt les œufs cuits durs et refroidis qu'Annette fait cuire de bonne foi pour les servir à la coque.

Pauvre Annette ! Elle a plus souvent occasion de gronder et se plaindre que de rire ! Un jour d'hiver, alors que la bonne fille vient de remplir deux seaux d'eau, l'espiègle s'avançant traîtreusement par derrière, fait basculer un des seaux...

Et l'eau glacée s'est répandue sur les pieds d'Annette. La maman, témoin du fait, ne s'est pas laissée désarmer cette fois par les rires de sa fille. Le petit diable rose est puni de deux jours de réclusion dans sa chambre.

Annette, à la suite du bain de pied, a pris un gros rhume. A voir cette suite pénible de son espièglerie, le petit diable s'est amendé. La voilà qui soigne Annette, lui témoignant son repentir par mille prévenances affectueuses.

Et sans avoir rien perdu de sa mine enjouée qui lui donne toujours l'air d'un petit diable, on peut dire que Camille est maintenant un excellent et charmant petit diable rose. Elle ne fait plus que d'inoffensives plaisanteries dont tout le monde peut rire avec elle.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS